

MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE D'INTERRÉGION

De grand matin

Par Craig A. Cardon

Les récits du Nouveau Testament sur la résurrection du Sauveur, rapportée par les évangélistes, débutent tous par évoquer un matin très tôt.

Matthieu : « Après le sabbat, à l'aube du premier jour de la semaine, Marie de Magdala et l'autre Marie allèrent voir le sépulcre. »¹

Marc : « Le premier jour de la semaine, elles se rendirent au sépulcre, de grand matin, comme le soleil venait de se lever. »²

Luc : « Le premier jour de la semaine, elles se rendirent au sépulcre de grand matin... »³

Jean : « Le premier jour de la semaine, Marie de Magdala se rendit au sépulcre dès le matin, comme il faisait encore obscur... »⁴

Peu importe le moment exact, il est clair d'après ces récits que le miracle de la résurrection du Sauveur fut confirmé très tôt ce premier matin de Pâques à ceux qui l'aimaient et qui lui étaient le plus proches.

Sœur Cardon et moi avons élevé nos enfants à Gilbert (Arizona, États Unis). Il se trouve que Gilbert est situé à, pratiquement, la même latitude que Jérusalem sur la surface de la terre.



Craig A. Cardon

Cela signifie que le soleil « se lève » approximativement à la même heure qu'à Jérusalem, bien que 10 fuseaux plus tard. Dans cet esprit, pendant plusieurs dizaines d'années à Gilbert, sœur Cardon et moi nous levions très tôt le matin de Pâques, « comme il faisait encore obscur », pour trouver un endroit chez nous ou ailleurs avec une vue dégagée sur l'horizon. En silence nous observions et écoutions respectueusement le monde autour commencer à prendre vie avec la lumière du soleil et les bruits de la nature. Nous lisions toujours dans les écritures les récits des dix apparitions du Sauveur aux disciples en Israël, après sa résurrection. Les années suivantes, alors que nous vivions en différents endroits du monde, tout en sachant que le lever du soleil se faisait à différents moments selon les diverses latitudes géographiques, nous avons toujours essayé de nous lever tôt le matin de Pâques pour regarder le lever du soleil et assister au réveil de la nature, toujours les écritures à la main.

À chacune de ces occasions, alors que nous lisions les récits bibliques et que nous revoyions aussi les prophéties du Livre de Mormon sur cet événement miraculeux et glorieux, l'Esprit du Seigneur témoignait à notre âme que Jésus-Christ était « les prémices de ceux qui sont morts »,⁵ qu'il avait vraiment « [réalisé] la résurrection des morts, étant le premier à ressusciter »,⁶ affirmant notre témoignage constant que sa résurrection



Que l'Esprit du Seigneur vous confirme, en cette période de Pâques, que Jésus-Christ est notre Sauveur, le fils de Dieu, et que par lui seul nous avons l'assurance de la résurrection et l'espérance de la vie éternelle avec notre Père.

est une confirmation divine qu'il est le fils de Dieu.

Grâce à sa résurrection, en plus de savoir qu'il a vaincu la mort physique pour tous les enfants de Dieu, nous savons aussi qu'il a expié les péchés de tous ceux qui font preuve de foi en son nom, se repentent, reçoivent les ordonnances de son Évangile et persévèrent jusqu'à la fin, vainquant ainsi la mort spirituelle et recevant la bénédiction promise de la vie éternelle.

En effet, à Jérusalem, il a invité ses disciples à le toucher et à voir qu'« un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'ai »⁷ (vainquant la mort physique pour tous) ; à Abondance, il a invité le peuple à mettre la main dans son côté et sentir les marques des clous dans ses mains et ses pieds, « afin que vous sachiez que je suis le Dieu d'Israël et le Dieu de toute la terre, et que j'ai été mis à mort pour les péchés du monde »⁸ (rachetant de la mort spirituelle ceux qui se repentent et sont fidèles).

Chers saints et amis de l'interrégion du Pacifique, que l'Esprit du Seigneur vous confirme, en cette période de Pâques, que Jésus-Christ est notre Sauveur, le fils de Dieu, et que par lui seul nous avons l'assurance de la résurrection et l'espérance de la vie éternelle avec notre Père, c'est mon humble prière. ■

RÉFÉRENCES

1. Matthieu 28:1, italiques ajoutés.
2. Marc 16:2, italiques ajoutés.
3. Luc 24:1, italiques ajoutés.
4. Jean 20:1, italiques ajoutés.
5. 1 Corinthiens 15:20.
6. 2 Néphi 2:8.
7. Luc 24:39.
8. 3 Néphi 11:14.

Elder Craig A. Cardon accueille les saints et les invités à une conférence à Tahiti

Par Mormon Newsroom

Elder Craig A. Cardon de la présidence d'interrégion du Pacifique a rencontré plus de 1 000 membres et amis de l'Église en novembre, à Papeete (Polynésie française). Il était accompagné d'un dirigeant local de l'Église, Elder Benjamin Sinjoux.

L'occasion était l'une des deux conférences annuelles du pieu de Papeete (Tahiti).

La présidence de pieu – Bryson Hapairai, Eddy Johnston et Bruno Ercoli – a été relevée après cinq années de service, et une nouvelle présidence de pieu a été annoncée.

Bruno Ercoli a été appelé comme nouveau président du pieu de Papeete (Tahiti), avec Eddy Johnston et Yann Hunter comme conseillers.

Parmi les invités qui assistaient à la conférence étaient Mr. Marcel Tuihani, le président de l'Assemblée de la Polynésie française ; Mr Jean-Yves

Tallec, le président du Tribunal Administratif ainsi que Mme Eliane Lechene, Neuvième adjointe au maire de Pirae.

Pendant son discours, frère Cardon a parlé de la façon dont l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est organisée et fondée sur l'Évangile de Jésus-Christ, avec des prophètes, des apôtres, des soixante-dix et d'autres personnes dans différents appels de dirigeant. Il a souligné que les occasions d'être un ministre de l'Église viennent par inspiration du ciel, ainsi un appel à diriger ou à servir est « un appel du Seigneur ».

« La main de l'homme ne gouverne pas son Église, mais celle de Dieu », a-t-il dit.

Elder Cardon a remercié les invités du gouvernement d'avoir assisté à la conférence et du service qu'ils rendent au peuple de la Polynésie française.

Elder Craig A. Cardon avec le nouveau président du pieu de Papeete (Tahiti), Bruno Ercoli, Eddy Johnston et Yann Hunter, ses conseillers, et Elder Benjamin T. Sinjoux.



Il a souligné que les saints des derniers jours s'efforcent d'être des citoyens respectueux des lois, où qu'ils vivent dans le monde entier, contribuant de façon significative à servir leurs voisins et la collectivité. Elder Cardon a exprimé sa reconnaissance pour les nombreuses occasions qu'ont les saints des derniers jours, en Polynésie française et ailleurs, de travailler en partenariat avec des agences gouvernementales pour aider les autres ; les familles, les enfants et les jeunes.

Elder Cardon a parlé du « don précieux du Saint-Esprit » et a rendu

témoignage de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, le Sauveur du monde.

Après la conférence, Mme Lechene a remercié Elder Cardon de l'occasion d'adorer et de prier avec d'autres personnes ce jour-là.

Le président Tallec a apprécié la foi des saints des derniers jours, la belle musique pendant la conférence et la manière des membres de l'Église de vivre la loi du pays.

Le président Tuihani a reconnu que l'Église et les autres confessions « sont des partenaires importants du gouvernement pour le bien de l'humanité ».

Frère Bryson Hapairai et ses conseillers ont été remerciés de leurs années de service. L'une des priorités de l'ancienne présidence de pieu a été d'aider les personnes et les familles à devenir plus autonomes spirituellement et temporellement, avec un accent considérable sur l'obtention d'une plus grande instruction.

Pendant son discours, le président Hapairai a parlé du rôle de chacun dans le plan du salut de Dieu et de sa conviction que le bonheur vient de l'obéissance aux commandements du Seigneur. ■

Neuvième pieu de l'Église créé en Polynésie française

L'année dernière, le neuvième pieu en Polynésie française de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours a été organisé pour servir un nombre grandissant de membres.

Le nouveau pieu, le pieu de Taravao (Tahiti), est composé de six congrégations.

Elder O. Vincent Haleck, Soixante-dix autorité générale et président de l'interrégion du Pacifique, a présidé à la création du pieu lors d'une conférence où les membres de l'Église se sont

rassemblés afin d'être spirituellement édifiés et enseignés par les dirigeants de l'Église.

Le président du nouveau pieu de

Taravao est frère Rupe Parker. Ses conseillers dans la présidence de pieu sont frère Henry Perry et frère Nicolas Maihota.

Elder Haleck était accompagné d'Elder Benjamin T. Sinjoux, le plus haut dirigeant de l'Église en Polynésie française. ■



IMAGE PUBLIÉE AVEC L'AUTORISATION DE LA BIBLIOTHÈQUE DE LA COMMUNICATION

(G-D) Henri Perry, 1^{er} conseiller ; Président Rupe Parker ; Elder O. Vincent Haleck ; Elder Benjamin T. Sinjoux ; Nicolas Maihota, 2^{ème} conseiller

L'Église se mobilise pour des membres bloqués

Par Sonia Hotere

Les membres de l'église qui étaient bloqués ont été pris en charge à la chapelle du Mont-Dore et dans les maisons des membres locaux.



L'évêque Tidjine, qui fêtait ses 50 ans, a partagé son gâteau d'anniversaire aux membres bloqués.

Pendant la période où les dirigeants de l'Église encourageaient les saints des derniers jours à aider les réfugiés, des membres de la paroisse de Mont-Dore (Nouvelle-Calédonie) sont devenus des réfugiés dans leur propre pays.

Une conférence locale avait été planifiée vers la fin octobre. Comme d'habitude, la conférence a commencé par une réunion des dirigeants. Il y a ensuite eu une soirée des talents avec les jeunes. Au milieu du programme, l'évêque annonce que la route entre Mont-Dore et Nouméa est fermée à cause d'affrontements entre la police et des jeunes armés.

Il s'est avéré que la route resta fermée trois jours. Cette fermeture a bloqué 40 membres, des missionnaires et des dirigeants de l'Église et leur famille. Rapidement, l'évêque et les dirigeants locaux ont relevé le défi et ont pris les choses en main. La chapelle et les

maisons des membres ont accueilli les membres bloqués.

Les membres locaux ont non seulement donné à manger, un abri et, dans certains cas, des médicaments aux personnes bloquées par la fermeture, mais il y avait un fort sentiment de paix et de solidarité au sein de la congrégation, et cela, malgré des ennuis juste 20 minutes avant à la chapelle du Mont-Dore.

L'évêque Tidjine, qui fêtait ses 50 ans, a partagé son gâteau d'anniversaire avec ces « réfugiés », et avant mardi tout le monde a pu rentrer chez lui, par bateau ou en voiture, des convois qu'ils avaient eux-mêmes organisés.

Le service, la direction et les prières de ceux qui étaient impliqués ont fait de cette conférence de paroisse non seulement quelque chose de mémorable, mais aussi un exemple de service chrétien à des personnes dans le besoin. ■

Suis-je assez bonne ?

Par Karina Burt

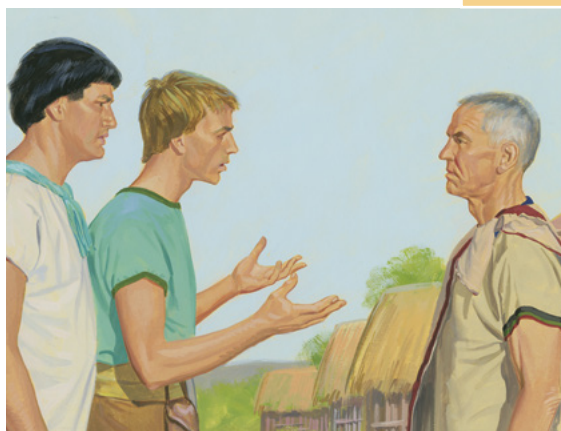
La plupart d'entre nous s'est posé la question à un certain moment, suis-je assez bon ? Je peux me rappeler des multiples fois où je l'ai fait. Il y a quelques mois, ma supérieure a démissionné de façon inattendue. Pendant que la compagnie cherchait un remplaçant, on m'a demandé d'assurer l'intérim dans l'exécutif, en plus de mes responsabilités. Quelque chose que je ne m'attendais pas à faire avant encore quelques années. Je ne me sentais pas assez bonne pour le faire et je n'étais pas convaincue d'y arriver.

Un jour, un autre membre de l'exécutif m'a prise à part et j'ai exprimé mes doutes. Je suis une mère seule, qui a déjà du mal à concilier travail et enfants. Ma vie consiste à courir d'une chose à l'autre, toujours en retard, toujours fatiguée. Mais je le fais parce que je le dois. Je lui ai dit que je ne voulais pas de tout ça ; je ne l'avais pas demandé. Comment aurais-je pu faire plus, quand je me sens déjà au bord des limites ?

Sa réponse m'a arrêtée net et m'a fait réfléchir. Il a dit que les opportunités n'arrivent pas sur un plateau d'argent avec un joli nœud. C'est souvent le grand bazar dans lequel tu fais un tri pour en sortir une opportunité. Il m'a encouragé en me disant que j'étais déjà en train de le faire, que je pourrais réussir. Il a promis qu'à la fin je regarderai en arrière et verrai combien j'avais progressé.



La chose commune à tous ces grands hommes des écritures est qu'ils sont des exemples de ce qu'est essayer vraiment.



Ces quatre mois ont été difficiles. J'ai été poussée au delà de mes limites. La plupart du temps je travaillais jusqu'à minuit. Mes enfants et moi avons beaucoup sacrifié, mais avons beaucoup gagné aussi.

Dans un discours à la dernière conférence, Elder J. Devn Cornish a rappelé que nous devons cesser de

nous comparer aux autres. Il a dit : « Nous nous torturons inutilement en faisant la compétition et en nous comparant. Nous nous trompons en jugeant notre valeur aux *choses* que nous avons ou que nous n'avons pas et à l'*opinion des autres*. Si nous devons comparer, comparons ce que nous étions par le passé avec

ce que nous sommes aujourd'hui, et même avec ce que nous voulons être à l'avenir. La seule opinion de nous qui compte est celle de notre Père céleste. Demandons-lui sincèrement ce qu'il pense de nous. Il nous aimera, il nous corrigera mais il ne nous découragera jamais ; ça c'est le piège de Satan. »¹

J'ai pensé aux écritures et aux exemples de gens qui doutaient qu'ils étaient assez bons. Je ne peux qu'imaginer comment Néphi s'est senti quand on lui a demandé de construire un bateau pour traverser la grande mer, ou ce qui a traversé l'esprit d'Éther quand il a eu besoin de déplacer une montagne bureaucratique, ou comment Moïse s'est senti lorsque, coincé entre les Égyptiens et les grandes eaux, il a dû trouver un moyen pour sauver son peuple. Aurais-je douté si j'avais été assez bonne dans ces situations ?

Amulek aussi a dû se demander s'il était assez bon. Il a admis avoir vu beaucoup de mystères de Dieu mais s'était endurci le cœur et avait continué de se rebeller contre Dieu.

Après de nombreuses tentatives d'atteindre Amulek, le Seigneur a envoyé un ange qui est apparu à Amulek durant son voyage. L'ange lui a dit de rentrer chez lui et de nourrir un prophète du Seigneur qui avait jeûné de nombreux jours.

Amulek a décidé d'obéir. Alors qu'il rentrait, il a rencontré Alma, l'a pris chez lui et l'a nourri. Alma resta chez Amulek un certain temps, pendant ce temps le peuple devenait de plus en plus méchant.

Alma commanda au peuple d'Ammonihah de se repentir, mais ils n'ont pas cru en ses paroles. Amulek raconta son histoire devenant ainsi le second témoin des choses que le Seigneur leur avait dit d'enseigner. Amulek a été interrogé par des avocats et des juges qui ont essayé de le piéger dans ses paroles. Quand il répondait, ses paroles étaient si

puissantes et simples que le peuple s'offensa et l'accusa d'enfreindre leur loi. Un avocat tout particulièrement rusé, Zeezrom, commença à croire Alma et Amulek, cependant, la plupart des gens voulaient leur destruction.

Les femmes et les enfants de ceux qui croyaient furent jetés au feu. On a amené Alma et Amulek pour qu'ils regardent, « et lorsqu'il vit les souffrances des femmes et des enfants qui se consumaient dans le feu, Amulek... dit à Alma : Comment pouvons-nous être témoins de cette scène affreuse ? Étendons donc la main, et exerçons le pouvoir de Dieu qui est en nous, et sauvons-les des flammes.

« Mais Alma lui dit : L'Esprit me contraint à ne pas étendre la main... Alors Amulek dit à Alma : Voici, peut-être qu'ils nous brûleront aussi ».²

Je me demande ce qui se passa dans la tête d'Amulek à ce moment. A-t-il réellement pensé que c'était ce que le Seigneur voulait ? Pensait-il qu'il avait failli, qu'il n'était pas assez bon ?

Il y a cinq ans, je me suis retrouvée seule avec un bébé, un jeune enfant et des factures à payer. J'ai dû prendre des décisions sur la façon de m'en sortir. Je ne peux comparer les atrocités dont Alma et Amulek ont été témoins à ma situation, mais comme Alma, j'ai demandé au Seigneur si je devais endurer cela, et pourquoi il ne pouvait me sauver de mes épreuves, elles étaient tellement dures et douloureuses.

J'étais forte dans l'Église. J'avais une bonne relation avec notre Père céleste et j'étais obéissante. Malgré tout, il y a eu des moments où je n'ai pas senti

que j'étais assez bonne, que je ne pourrai peut-être pas le faire, et si j'y arrivais, je me posais des questions sur le prix à payer.

Elder Cornish nous dit que nous serons assez bons. Tant que nous ne nous justifions pas ou ne nous rebelions pas, et si nous essayons vraiment, nous repentons souvent et implorons la grâce du Christ, nous recevront les bénédictions, la gloire et la joie que Dieu désire pour chacun de ses précieux enfants.

La chose commune à tous ces grands hommes des écritures est qu'ils sont des exemples de ce qu'est essayer vraiment. Ils n'ont pas abandonné quand ça devenait difficile. Ils ne se sont pas rebellés ou justifiés, mais ont continué de s'humilier et de se tourner vers le Seigneur, et je suis sûre qu'ils se sont retrouvés à genoux, se repentant de leurs faiblesses.

Le Seigneur m'a donné des défis dans la vie que je ne voulais pas, dont je ne suis pas encore reconnaissante. Mais au lieu de me concentrer sur le fait de me sentir assez bonne, ou de savoir si j'y arriverai, je regarde la personne que j'étais et je la compare à celle que je suis aujourd'hui, et ça m'aide.

Je ressens le besoin constant d'utiliser l'expiation dans ma vie. C'est comme ça que je reçois la force et l'aide pour faire tout ce que je dois faire. Nous n'avons pas à 'gagner' ou à 'mériter' notre salut. Nous avons seulement besoin de travailler continuellement pour être du côté de Dieu. ■

RÉFÉRENCES

1. J. Devn Cornish, « Suis-je assez bon ? Vais-je y arriver ? », *Le Liahona*, novembre 2016, 32.
2. Alma 14:10-12.

L'Église met à jour le site officiel « Mormon and Gay [Mormon et homosexuel] »

« Même si je ne comprends pas encore tout, je sais que je n'ai pas à le faire. Tout ce qui m'est demandé de faire est d'aimer comme Dieu aimerait. »

Ce commentaire, et bien d'autres de ce genre, figure dans la version mise à jour de « Mormon and Gay », un site officiel de l'Église de Jésus Christ des Saints des Derniers Jours. Le site confirme la réalité exprimée par les paroles de l'écriture disant que Dieu « aime ses enfants » (1 Néphé 11:17), et cherche à aider tout le monde à mieux comprendre l'attraction pour les personnes du même sexe du point de vue de l'évangile.

La première version du site avait été lancée en décembre 2012 sous le titre « Mormons and Gays ». Le nouveau nom, « Mormon and Gay », reflète la réalité qu'une personne n'a pas à choisir entre ces deux identités – en fait, une personne peut être homosexuelle et mener une vie fidèle aux enseignements du Christ.

Récits personnels et remarques de dirigeants de l'Église

Mormonandgay.lds.org comprend le récit de cinq personnes avec différentes perspectives – celle de la personne qui éprouve de l'attraction pour les personnes du même sexe, ainsi que celle de leur famille, leurs amis et leurs dirigeants ecclésiastiques. Chaque histoire est unique, montre de la vulnérabilité et finalement de

l'espoir, reflétant la réalité complexe et incertaine qu'est le fait d'éprouver de l'attraction pour les personnes du même sexe ou d'en connaître quelqu'un qui l'éprouve.

Le site est « l'endroit où les personnes affectées par l'attraction pour les personnes du même sexe peuvent trouver inspiration et affronter les défis difficiles tout en restant fidèles aux enseignements de l'Église », dit Elder D. Todd Christofferson du collège des Douze apôtres. Le site « ne propose pas d'explication exhaustive sur l'attraction pour les personnes du même sexe », il ajoute, « mais il reflète les sentiments des dirigeants de l'Église sur la façon de se traiter

l'un l'autre dans la famille humaine ».

En plus des récits personnels, le nouveau site comprend des remarques encourageantes d'Elder L. Whitney Clayton, de la présidence des soixante dix. S'adressant directement aux saints des derniers jours qui éprouve de l'attraction pour les personnes du même sexe ou qui se disent homosexuels, lesbiennes ou bisexuels, Elder Clayton dit : « Nous voulons que vous sachiez que nous vous aimons. Vous êtes les bienvenus. Nous voulons vous avoir dans nos congrégations. Vous avez de grands talents et capacités à offrir au royaume de Dieu sur terre, et nous reconnaissons les importantes contributions que vous faites ».

Ce que l'Église croit sur l'attirance pour les personnes du même sexe

Les visiteurs du site peuvent trouver un résumé des croyances mormones officielles sur l'attirance pour les personnes du même sexe et les concepts clés, sur les thèmes et le vocabulaire qui aideront les saints des derniers jours à avoir des discussions saines à ce sujet.

Les croyances clés sont les suivantes :

- Nous devons aimer tout le monde.
- Les sentiments d'attirance pour les personnes du même sexe ne sont pas un péché, et nous pouvons choisir comment y répondre.
- Les gens qui vivent la loi de Dieu peuvent participer pleinement dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

La section sur les croyances comprend aussi des renseignements sur le plan de Dieu, la capacité infinie du Christ de changer les cœurs et notre identité éternelle et principale d'enfant de Dieu.

Avoir des discussions saines au sujet de l'attirance pour les personnes du même sexe

D'autres rubriques du site comprennent les questions fréquemment posées, des explications sur l'orientation sexuelle, des idées pour les parents, des conseils utiles pour réagir à la dépression et au suicide, et des renseignements sur la maîtrise de soi et l'expression sexuelle.

Une des questions traite de l'usage de l'expression « attirance pour les

personnes du même sexe » à la place d'« homosexuel ». Le site dit que « l'attirance pour les personnes du même sexe est un terme technique qui décrit la situation sans imposer d'étiquette. Les dirigeants de l'Église

ont particulièrement utilisé ce terme pour inclure les gens qui ne se sentent pas à l'aise avec l'utilisation d'étiquette, non pour nier l'existence de l'identité homosexuelle, lesbienne ou bisexuelle. » ■

ASTUCE DU MOIS

Communiquer : Demander et écouter

Par les services familiaux de l'Église

L'importance d'une communication à deux sens avec notre Père céleste est essentielle pour l'autonomie spirituelle et temporelle. Nous devons demander de l'aide à notre Père céleste qui entend les prières de ses enfants sur toute la terre. Nous avons tous besoin de l'aide du ciel et des autres pour réussir le voyage de la vie.

Plus généralement, cultiver des talents de communication et de sociabilité permet de prédire du bonheur, de la réussite scolaire et professionnelle, la santé physique, du bien-être psychologique et des relations épanouissantes. Les talents de communication et de sociabilité comprennent : tenir une discussion ; écouter et s'exprimer ; la résolution de conflit ; le soutien émotionnel ; l'assurance et la coopération. Jésus a enseigné qu'un sentiment profond de satisfaction vient lorsque l'on se perd au service des autres. Mais servir les autres requiert d'abord une capacité d'établir des relations avec les autres.

Elder Russell M. Nelson a souligné l'importance d'écouter : « Votre âme sera bénie d'apprendre à écouter, puis d'écouter pour apprendre, de

vos enfants, des parents, des partenaires, des voisins et des dirigeants de l'Église, tout cela développera votre capacité d'entendre les conseils venant d'en haut ».

L'écoute efficace est peut être l'une des compétences relationnelles la moins pratiquée et la moins cultivée. L'écoute requiert plus qu'un don. Elle exige une attitude qui traduit un intérêt sincère de comprendre, même quand nous n'aimons pas ou ne sommes pas d'accord avec ce que nous entendons. Nous devons être ouverts à la vision du monde de la personne que nous écoutons.

Le président Spencer W. Kimball (1895-1985) a enseigné aux dirigeants l'importance d'écouter pour comprendre : « Jésus considérait le péché comme mauvais, mais pouvait... voir que le péché provenait de besoins non satisfaits chez le pécheur. Cela lui permettait de condamner le péché sans condamner le pécheur. »

Nous devons être capables de sonder suffisamment la vie des autres afin de voir les causes fondamentales de leurs échecs ou de leurs défauts. Une compréhension plus profonde requiert une écoute efficace. ■